
Dominique Baqué, Propos impitoyables sur l'époque

Adam Evrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27369>

DOI : [10.4000/critiquedart.27369](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27369)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Dominique Baqué, Propos impitoyables sur l'époque », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27369>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Dominique Baqué, Propos impitoyables sur l'époque

Adam Evrard

- 1 Dans ses Propos impitoyables sur l'époque, Dominique Baqué rédige de courtes rubriques, des billets d'humeur d'une dizaine de lignes à trois pages tout au plus. Les sujets sont multiples, mais traitent tous de la société actuelle. L'auteure qualifie ces miscellanées d'impertinentes. En effet, Le style est sans concession, parfois cru et souvent outrageux, en résumé : « impitoyables ». Le ton est donc sombre, grave et l'auteur ne s'en cache pas dans la préface, il s'agit de la « chronique [...] d'une désolation » (p. 5). Le recueil se divise en trois axes : « Vies et morts du politique » (p. 7-55), « Faits sociétaux » (p. 57-93) et enfin « Culture, arts, modes » (p. 95-159). Ainsi rien n'échappe à Dominique Baqué, de Daech à Loana, du selfie au Femen, ou encore de Donald Trump à l'Art contemporain. Justement et l'art dans tout ça ? « Et oser dire que, oui, l'art contemporain est en panne, de sens et de formes. Faut-il donc encore et toujours le défendre, contre les tenants du "métier" et du "bel ouvrage", dont Jean Clair fut l'un des héritiers ? Non. Je suis fatiguée » (p. 98). De ces différentes chroniques, transparaît sans conteste une appréhension négative du monde actuel. Dominique Baqué distribue de manière partielle ses mauvais points avec un style dur et radical et rares sont les bons points dans l'ouvrage. Pourtant derrière les provocations – assumées – transparaissent des engagements profonds et sans concession tels que la laïcité ou le féminisme. On devine également une nostalgie des années 1970 et 1980. Certains diront de l'ouvrage qu'il n'est pas nostalgique, mais réactionnaire.
- 2 Le lecteur ne doit pas s'attendre à des propos argumentés. Dominique Baqué nous livre ses états d'âme, son ressenti sur le monde qui l'entoure et manifestement la désenchantée, sans vouloir pour autant nous convaincre ou étayer ses déclarations. Ce n'est pas sa volonté ici : « J'ai beaucoup parlé du triste état de notre monde, de ses superficialités aussi, parce que j'y ai adopté des positions fermes, qui plairont ou déplairont, c'était ma règle du jeu, et parce que j'y ai également beaucoup défendu la cause des femmes. Le lecteur pourra ou non me lire, c'est un autre régime dans le temps de l'écriture. » (p. 154). Paradoxaux, violents et cyniques les propos de

Dominique Baqué sont sans filtre, au lecteur d'aimer, de pardonner ou de s'offusquer, de trouver les utiles ou les inutiles, mais d'aucun n'y seront indifférents.